

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 5 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 96

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

EMEUTE A ANTWERP; 300 CIVILS ET SOLDATS TUÉS; NOMBREUX BLESSÉS RUSSES ET ROUMAINS ARRÊTENT L'ENNEMI DEVANT BUCAREST

LE BULLETIN DU JOUR

VISEES DE LA RUSSIE SUR CONSTANTINOPLÉ ET LES DÉTROITS.

D'ACCORD AVEC LES ALLIÉS

LA CONVENTION REMONTE DU COMMENCEMENT DE 1915.

Le premier ministre russe expose les offres faites à la Turquie pour prix de sa neutralité.

Il faut vraiment venir aux Etats-Unis pour être témoin de quelques singulières lacunes qui se constatent dans une partie de la presse américaine en général et dans l'opinion publique en particulier. Le 17 février 1915, à la Douma de Russie, un député, M. Mikoukoff, leader du parti libéral, dit par ces mots, dans un discours très remarqué, qui pouvait passer pour un programme de gouvernement, déclara, aux applaudissements frénétiques de ses auditeurs, sans que, du banc des ministres, il s'esquissât l'ombre d'une protestation, qu'avec l'adhésion de la France et de l'Angleterre, et le consentement de l'Italie, encore neutre à l'époque, la Russie, en vertu de ses droits historiques, entendait, le moment venu, annexer Constantinople et le détroit des Dardanelles. Peu de temps après, le premier ministre de la Grande-Bretagne, interpellé sur ce sujet, à la Chambre des Lords, déclarait que le moment n'était pas venu de rendre publiques les accords intervenus, dans la question, entre les puissances de l'Entente, au moment de la signature du protocole de septembre 1914, mais qu'en tout état des choses, il était nécessaire que l'opinion anglaise se familiarisât avec cette idée que la possession, par la Russie, de Constantinople et des détroits ne présentait plus aucun danger pour la sécurité de l'Empire des Indes, depuis que l'Angleterre possédait l'Égypte et l'Égypte, qui lui assurait en même temps, la maîtrise du canal de Suez. Or, il arrive aujourd'hui que cette série de déclarations quasi-officielles et officielles soient tombées, depuis 30 mois, qu'elles sont intervenues, dans le plus parfait oubli, pour qu'une partie de la presse américaine offre, depuis hier, à ses lecteurs comme une primeur et un fait dont l'importance dépasse de beaucoup le cadre des nouvelles militaires du jour, la déclaration du nouveau président du conseil russe, M. Troïkof qui dans un discours prononcé, samedi dernier, à la Douma, déclarait catégoriquement, ce qui n'avait échappé à aucun de ceux qui suivent avec quelque attention le développement des événements diplomatiques qui se passent en Europe, depuis juillet 1914, qu'en vertu de conventions remontant à 1915, l'accord s'était fait entre les puissances de la Quadruple-Entente sur l'adhésion donnée par les trois puissances alliées à la proposition de la Russie, ayant l'objet que nous venons de rappeler.

Dans un langage élevé, le ministre a déclaré que le peuple russe cherchait à réaliser un rêve de dix siècles, en luttant pour une sortie méridionale sur la mer libre; que la Russie et ses alliés avaient tenté tout le possible, il y a

ECHOS DU VIEUX MONDE

PRETRE CATHOLIQUE CONDAMNE POUR INSULTES A L'ARMEE ALLEMANDE.

TREIZE CARDINAUX A NOMMER

TRAVAIL ARRETE DANS LES FABRIQUES DE CHAUSSURES BELGES.

Impôt russe sur les fourrures. — Les évêques irlandais et le Pape. — L'emprunt français.

Correspondance de la Presse Associée. Paris. — La Croix a recueilli des informations d'après lesquelles les Allemands continuent à faire sentir très durement leur domination et à manifester leur haine contre les prêtres catholiques dans les pays occupés, et elle signale le fait suivant: "Le curé de Chesne (chef-lieu de canton des Ardennes) qui avait menacé les soldats allemands de leur interdire l'entrée de l'église où ils se tenaient fort mal, un jour, ils brisèrent les pots de fleurs naturelles qui décoraient l'autel de la Sainte Vierge, fut condamné sans débat, par la Kommandantur, à 150 marks d'amende, sous l'inculpation d'avoir insulté "l'auguste armée allemande."

Rome. — Par suite du décès du cardinal Della Volpe, il ne reste que quatre cardinaux créés par Léon XIII, dont trois seuls résident à Rome, et parmi eux-ci, un Mgr. Martinelli, vieillard et fatigué, vit en retraite. Il y a maintenant treize postes vacants dans le Sacré-Collège. Dans le prochain consistoire, le Pape sera obligé de nommer le nouveau camerlingue, qui, en cas de vacance du Saint-Siège, exerce le gouvernement par intérim.

Le Havre. — L'Indépendance Belge apprend que la "kommandantur" de Bruxelles a arrêté, presque complètement, le travail dans les fabriques de chaussures belges. A l'avenir, il ne sera permis d'y travailler que 21 heures par semaine.

Cette mesure est inspirée par des soucis militaires et elle préluide à la saisie des cuirs et à la réquisition des locaux utilisés au profit de la fabrication allemande.

Pétrograd. — Les ministères du Commerce et de l'Agriculture ont élaboré le projet du monopole d'état sur la chasse et l'industrie des fourrures dans les îles du commandeur. Le monopole portera sur les fourrures de loutre de sibeline et d'hermine. On évalue à 10 millions de roubles le revenu que le Trésor recevra de ce chef.

Rome. — Un groupe d'évêques irlandais a fait remettre au Pape un long mémoire au sujet de la récente insurrection irlandaise, ses causes et ses conséquences. Le mémoire est accompagné de pièces justificatives. Des exemplaires en italien ont aussi été remis à quelques cardinaux de la curie romaine.

Bordeaux. — De l'Exportateur Français. — L'Appel que le Gouvernement français a fait à l'étranger en faveur du deuxième emprunt semble avoir

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

L'Entente blâme le roi Constantin et prépare des mesures énergiques et punitives. La bataille fait rage autour de Bucarest. — Les envahisseurs rencontrent une résistance opiniâtre

Succès serbes en Macédoine. — Capture de plusieurs collines dans le secteur de Cerna. — Les Bulgares en fuite. — La Russie revient à ses droits sur les détroits et sur Constantinople. — La Douma parle de l'accord de 1915 à ce sujet. — Défaite des troupes autrichiennes sur le Carso. — Nombre de tranchées prises par les italiens. — Bombardement de Dornberg et de Tabor.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 4 décembre. — Suivant un télégramme de l'agence "Reuter" à Amsterdam, Hollande, de sanglantes émeutes se seraient produites le 30 novembre dernier à Anvers, Belgique. Plus de 300 soldats teutons auraient mordu la poussière, tués par les habitants de la ville belge révoltés de l'esclavage auquel ils sont réduits par les occupants. Une proclamation de la Kommandantur, ayant exigé un nombre de citoyens de la ville d'Anvers, pour être occupés à la réfection des ouvrages militaires, la population ouvrière de la ville se refusa formellement d'obéir; le gouverneur militaire ayant voulu employer la force, les anversois ne purent contenir leur colère, et lançant sur leurs agresseurs se livrèrent à des scènes de carnage contre leurs tyrans. Cette nouvelle a été confirmée par deux belges de Gand, qui viennent d'arriver à Sluiskill, Hollande.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 4 décembre. — Les événements qui se sont dernièrement déroulés à Athènes, ont été vivement commentés au parlement britannique et le roi Constantin et son gouvernement étant responsables de ce qui s'est passé, le gouvernement britannique, d'accord avec les puissances de l'Entente, a résolu de prendre toutes mesures répressives sévères, ainsi que de solutionner cette question de façon radicale et énergique.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Bucarest, 4 décembre. — Communiqué du grand état-major Roumain: "La situation militaire de l'attaque ennemie de notre capitale, n'a encore subi aucun changement. Les armées roumaines, cherchant à nous attaquer de trois côtés à la fois, mais se sont trouvées en face d'une résistance désespérée de la part de nos troupes, et l'arrivée inattendue des détachements russes, précédant les forces de cette dernière puissance, semblent devoir modifier de beaucoup les espoirs bulgares-teutons. La bataille continue avec rage, et nous conservons la conviction de la possibilité de refouler l'invasisseur."

Dépêche spéciale à l'Abeille. Salonique, 4 décembre. — Communiqué officiel du grand quartier général Serbe en Macédoine: "Hier, dans la région de Cerna, à l'est de Monastir, nous nous sommes emparés des collines de Granitsko que les troupes bulgares avaient solidement fortifiées. Les armées bulgares ont été repoussées loin

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

ARRESTATION D'UN NEGOCIANT SOUTIEN D'ETRE UN DYNAMITEUR.

LES EXPLOSIONS A ARKANGEL

ATTACHE MEURTRIERE D'UN FORGERON A HAMMOND, INDIANA.

Bataille à St. Domingue. — Le bureau de la poste de Natchez. — Séance du Congrès.

Dépêche spéciale à l'Abeille. New York, 4 décembre. — Suivant une plainte déposée par le représentant de l'Ambassade de Russie, M. G. I. Nedzikhovsky, il a été prouvé que les machines infernales à bord du navire qui a sauté il y a peu de jours dans le port d'Arkangel, causant la mort de 300 personnes, auraient été déposées dans le chargement du navire aux quais de la Bush Terminal Co., de New York. Les recherches de la police ont amené l'arrestation du nommé Samuel Gialler, négociant en cordages à Brooklyn. Ce dernier a été trouvé en possession d'objets volés à bord du navire et identifiés comme ayant été consignés au gouvernement Russe par une maison de Rochester. L'inculpé aurait fait des aveux.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Poncehoul, Ind., 4 décembre. — Après de très actives recherches, le cadavre de M. Walter D. Parker, fermier des plus connus de la région, vient d'être retrouvé dans les marais avoisinant la rivière Tangapahou à environ un mille de son habitation. M. Parker ayant été à une partie de chasse succomba croix-on à une embolie cardiaque.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Hammond, Ind., 4 décembre. — Le nommé Michael Annik, qui depuis de nombreuses années entretenait la plus grande haine contre les magistrats de la cour criminelle, fit hier irruption dans le prétoire, de Hammond, et blessa grièvement le juge Charles E. Greenwald de la cour supérieure au bras droit, sur le coup le juge Louis De Douw, et blessa le juré Robbins. La scène de meurtre eut lieu au cours d'une audience où on instruisait contre lui. Annik fut immédiatement arrêté.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 4 décembre. — A Saint Domingue, dans le port de Macoris à la suite d'une rencontre entre indigènes et marins américains, les marins furent dans l'obligation de faire usage de leurs armes. Il y eut de part et d'autre des blessés et les dominicains comptèrent de nombreux morts dans leurs rangs. Le capitaine Knapp qui commandait les forces navales à Haiti de St. Domingue déclara que peu d'américains avaient été blessés, mais que les indigènes avaient eu des pertes sérieuses à enregistrer.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Natchez, Miss., 4 décembre. — L'action du bureau de poste de notre ville ayant considérablement augmenté, ce bureau passera sous peu de la troisième classe à la deuxième. Les af-

LETRE D'UN PARISIEN

UN DISCOURS VIBRANT DE PATRIOTISME DE M. PAUL DESCHANEL.

LA VICTOIRE EST CERTAINE

LES DEVOIRS QU'IMPOSERA LA VIE NOUVELLE DE DEMAIN.

M. Deschanel est un homme supérieur, bien au-dessus des intrigues politiques.

Correspondance spéciale de l'Abeille. Dans une comédie fort oubliée de Casimir De la Vigne: "La Popularité," un personnage s'écrie: "Où, Monsieur, l'éloquence Est un mal quand le mal en est la conséquence Celui-là fait le mal qui prouve éioquement

Qua la raison a tort et que la vérité ment. La définition est des plus heureuses et on peut dire que M. Paul Deschanel a prouvé à la réunion des cinq académies, que l'éloquence était un bien, en soulignant en un langage élevé que, malgré tout, la raison a raison et que la vérité s'impose en dépit de tout. On a beaucoup parlé à droite et à gauche depuis la guerre, mais le discours d'hier de M. Paul Deschanel a été sans conteste le plus beau, le plus émouvant, le plus élevé le plus reconfortant. Il a fait vibrer tous les nobles sentiments des consciences françaises. Considérant comme certaine la victoire vers laquelle nous marchons, au milieu des dures mais glorieuses épreuves, M. Deschanel a parlé au pays des devoirs qu'imposera la vie nouvelle qui commencera demain, devoirs moraux de discipline, de propagande et d'énergie.

Le discours est à lire en entier; il échappe au résumé et sera conservé par ceux qui jalonnent les jours que nous vivons avec les paroles nécessaires des hommes qui ont autorité pour parler. Le succès de M. Paul Deschanel a été très grand, non-seulement auprès de l'auditoire restreint devant lequel il parlait mais auprès du grand public auquel l'orateur s'adressait véritablement, qui a lu et commenté cette haute leçon de morale nationale.

A ce sujet on a repris sur M. Paul Deschanel les critiques faciles d'autrefois et on a rappelé le mot de je ne sais quel humoriste: "Quel beau passé est homme a derrière lui! C'est une de ces plaisanteries qui font rire les sotts. Voilà un homme d'un talent de premier ordre, tout jeune il a été député et la Chambre à plusieurs reprises, l'a élu si pour Président. Il a dirigé les débats parlementaires de séances difficiles, avec autorité, indépendance, loyauté. Tout le monde sait, qu'un Président peut, s'il n'observe pas les règles d'une probité parlementaire absolue, pousser vers la chute un ministre qui chancelle; la façon de mettre aux voix un ordre du jour ou un autre y suffit quelquefois. On n'a jamais reproché à M. Deschanel ces mouvements commandés avec l'exercice bien connu de certaines manœuvres de la Chambre. Ce bonhomme M. Paul Deschanel a

Suite 4me Page.

Suite 2me Page.

Suite 1me Page.

Suite 1me Page.

Suite 2me Page.